

Témoignage de Françoise

Novembre 1994 ...novembre 2014. Cela fait tout juste 20 ans que j'ai pu bénéficier de la pose d'un implant cochléaire.

Voilà mon histoire !

Je pense avoir totalement perdu l'audition de mon oreille gauche vers 10 ans, jusque là on disait à ma mère que j'avais l'oreille bouchée, c'est tout ! Cela ne m'a guère posé de problème. J'avais absolument l'impression d'appartenir au monde des entendants, j'adorais la musique, la danse et surtout la communication sous toutes ses formes. Mes études se sont déroulées normalement et presque tous mes proches ignoraient que mon oreille gauche était défectueuse, la seule chose que l'on ne pouvait faire c'était de me murmurer des secrets à cette oreille. J'ai su plus tard que cette perte ne représentait que 20 % d'audition en moins, et non 50 %, comme on pourrait le croire.

Bref, je me suis mariée, j'ai eu deux beaux enfants et j'entendais parfaitement s'ils faisaient le moindre bruit pendant la nuit.

Mais, en février 1994, je suis réveillée par un bourdonnement dans mon oreille droite et je constate une baisse de mon audition. Affolée, je me rends chez un oto-rhino qui diagnostique une surdité brusque. La situation est rendue plus sérieuse encore par le fait que mon oreille gauche est défectueuse. Je suis dirigée vers l'Hôpital Bichat où l'on me traite pour une surdité brusque.

Mon audition redevient vite normale, mais une IRM m'est prescrite. Et alors, c'est la catastrophe ! L'examen a décelé un neurinome de plus de 3 cm ayant pris naissance sur le tronc cérébral...du côté droit, bien sur. Les conséquences de cette tumeur peuvent être très graves : paralysie, cécité ...Il faut m'opérer. Le risque est moindre, si l'on peut dire : une surdité totale !

Après l'ablation de la tumeur, il s'avère, en effet, que malgré l'effort du chirurgien pour tenter de préserver le nerf auditif, je me réveille sourde profonde. Pour moi : aucune chance d'être appareillée. Le seul espoir qui me reste est l'implant cochléaire. Et me voilà face au Professeur Frachet qui m'a immédiatement mise en confiance. Lors des tests électriques passés avant l'opération, il a remarqué qu'ils sont moins bons sur une oreille souffrant d'une surdité acquise.

Je suis donc implantée le 21 novembre 1994, sur mon oreille gauche. Comme je n'entends plus rien depuis plusieurs mois, j'ai hâte d'être branchée. C'est le Docteur Ormezzano qui va présider à ce branchement. Il m'a prévenue que sur une oreille défectueuse dès la naissance, le résultat n'est pas forcément acquis tout de suite !

En effet, j'ai été très déçue, je percevais des sons aigus et incompréhensibles, ma voix me semblait être toute autre chose que ma voix. Mais j'ai été très assidue aux séances de réglages et de rééducation. Et voilà, maintenant 20 ans ont passé. J'ai vu évoluer l'implant J'ai porté pendant des années un processeur relié par un fil à un boîtier qu'on ne savait pas trop où cacher, puis sont arrivés de nouveaux modèles, de plus en plus légers et adieu le boîtier. Mais ceci est une autre histoire ! Nous en parlerons plus tard ! Personne ne peut imaginer que j'ai vécu tout ça, moi la première !

Que le professeur Frachet et son équipe soient remerciés ici de m'avoir permis de profiter depuis si longtemps de cette merveilleuse invention qu'est l'Implant Cochléaire.